

niveau
de lecture

5

Tous lecteurs !

Roman

Cycle 3

Mystère en plein champ

Hélène Montardre

Grégoire Berquin



hachette
ÉDUCATION

Quelle visite !

Julie et Ludo sont très fiers. Cet après-midi, avec leur classe, ils vont visiter la plantation* de leur oncle.

Leur oncle, c'est Robin Villard. Il est agronome* et il travaille pour un programme de sauvegarde des plantes.

Ludo et Julie sont frère et sœur. Ils n'ont qu'un an d'écart et, cette année, ils se retrouvent avec le même professeur, M. Dumont : Julie en CM1 et Ludo en CM2. En septembre, quand M. Dumont a proposé à ses élèves de préparer des exposés, ils ont tout de suite pensé au projet de Robin. Ils l'ont interviewé, ont pris des photos, photocopié des articles. Ils ont même apporté des graines qu'il leur avait données pour les montrer aux autres élèves !

Cela a tellement enthousiasmé M. Dumont qu'il a contacté Robin pour lui demander si lui et ses élèves pouvaient suivre son travail durant toute l'année scolaire. Et, bien sûr, Robin a répondu « oui ».



Face au champ, Robin explique aux élèves :

– Vous ne le savez peut-être pas, mais il existe dans le monde des milliers de plantes différentes. Ils marchent tranquillement le long du champ tandis que Robin poursuit :

– L'homme cultive un grand nombre de ces plantes pour se nourrir. Vous en connaissez certaines...

– Les frites ! lance Jérémie, le rigolo de la classe.

Robin éclate de rire.

– On dira plutôt « les pommes de terre ». Tiens, rien que pour les pommes de terre, il existe des dizaines de variétés différentes ! Il y a aussi le maïs...



– Le blé ! dit Marianne, dont les voisins sont agriculteurs.

– Le riz ! ajoute Magali qui a passé ses vacances en Camargue.

– Les haricots ! enchaîne Lucas avec une grimace car il déteste les haricots.

– C'est ça, reprend Robin. La liste est très longue, et il existe de nombreuses plantes dont vous n'avez sans doute jamais entendu parler. Or, on s'est aperçu que certaines d'entre elles risquent de disparaître. Et ça, c'est bien dommage car chacune de ces plantes est unique et irremplaçable.

Robin désigne les pousses* qui sortent du sol. Elles ne sont pas très hautes, quelques centimètres à peine, bien alignées et bien vertes.

– À votre avis, qu’a-t-on planté dans ce champ ? Julie et Ludo le savent, mais leur oncle leur fait signe de garder le silence.

– De l’herbe ! dit Jérémy.

Robin secoue la tête.

– Ça ressemble à de l’herbe, mais ça n’en est pas. C’est du seigle*. Une espèce de seigle très particulière et très ancienne. Il appartient à une catégorie de plantes qui a failli disparaître. Voilà pourquoi je le cultive ici, aujourd’hui. Quand il sera mûr, je récolterai les graines, et ces graines, je les enverrai dans un lieu très spécial où elles seront à l’abri.

Les élèves de CM1-CM2 sont suspendus aux lèvres de Robin. Il leur explique que des scientifiques du monde entier se sont mis d’accord pour produire des graines de toutes les plantes cultivées connues, et pour les conserver dans un gigantesque réfrigérateur installé dans les montagnes.

– Ainsi, aucune de ces plantes ne pourra jamais disparaître, conclut Robin.



Ce soir-là, Jérémy, Magali, Marianne, Lucas, Julie, Ludo, et tous les élèves de la classe s’endorment avec la même image dans la tête : celle d’un champ au bord de la rivière, où vont grandir, sous la surveillance de Robin, les plants* qu’ils ont observés...

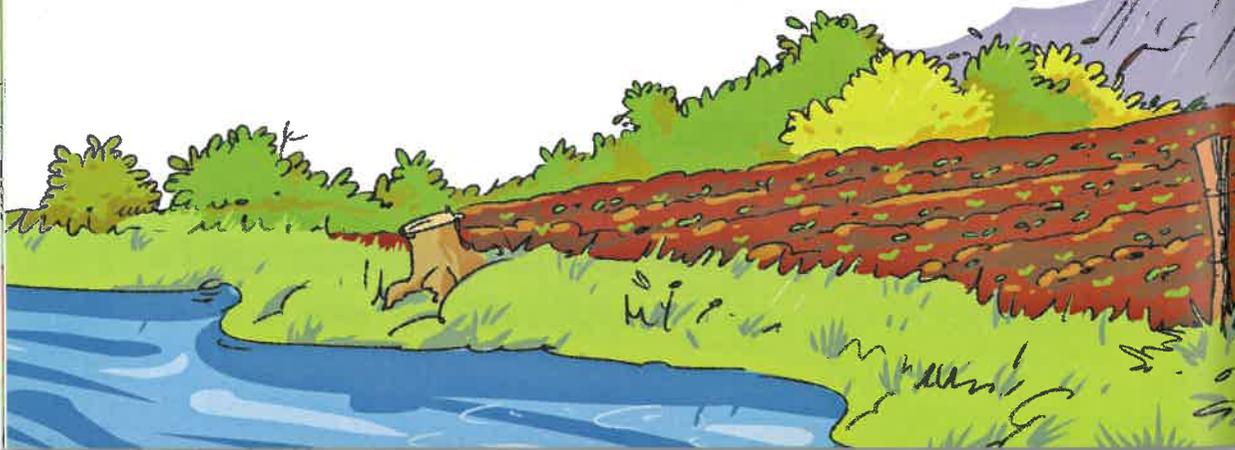
Catastrophe !

Deux semaines ont passé depuis leur première visite à la plantation et Julie a hâte d'y retourner ! Demain, la classe revient faire des observations, mesurer les plantes et aussi dessiner leur courbe de croissance... Cela va être passionnant !

Une fois dans le champ, les enfants sont ravis. Les plantes ont bien poussé ! Ce sont de petites tiges d'un joli vert qui se balancent à présent sous le vent. Cependant, Robin semble inquiet. Il désigne le ciel. De lourds nuages gris l'envahissent et ils ont l'air plutôt menaçants.

– Des orages s'annoncent, explique-t-il. Avec de grosses pluies et peut-être de la grêle. La grêle, ce n'est pas bon pour les cultures...

– S'il pleut beaucoup, la rivière peut-elle monter jusque-là ? demande Lucas.



– Oh non ! À ma connaissance, elle n'a jamais inondé ce champ. Pour cela, il faudrait une vraie tempête...

Jérémy tend la main devant lui.

– Il pleut ! prévient-il.

– Vite, les enfants, dit le maître. On rentre !

Ce soir-là, les élèves de M. Dumont s'intéressent particulièrement à la météo. Et celle-ci ne les rassure pas. Un avis de tempête est lancé ! La région est classée en vigilance orange*.



En effet, un énorme bruit de tonnerre réveille Julie au milieu de la nuit. Elle se redresse, à moitié endormie, pour replonger aussitôt sous ses draps, tout à fait réveillée.

Un gigantesque éclair illumine la chambre et, dans la seconde qui suit, la pluie s'abat sur la maison.

Jamais elle n'a assisté à un tel déluge*. Elle n'ose plus bouger et pourtant elle ne veut pas rester seule ! Heureusement, Ludo entrouvre la porte.

– Julie ! Tu dors ?

– Non. Et toi ?

– Tu vois bien que non ! Il n'y a plus de lumière...

Leur mère arrive.

– N'ayez pas peur les enfants.

Sa voix tremble. Elle n'a pas l'air très rassurée, elle non plus. Pas plus que leur père qui affirme :

– Ça ne va pas durer.

Or, non seulement ça dure, mais ça empire. Le vent secoue la maison, la pluie noie la terrasse, la grêle tambourine sur le toit.

– Mes fleurs ! gémit la mère de Julie et Ludo.

« Le seigle de Robin ! » pensent les deux enfants.



Au matin, la tempête s'éloigne, mais elle a causé de terribles dégâts. Des toits ont été emportés, des routes sont inondées, des ponts coupés. Les parents de Julie et Ludo ne peuvent pas se rendre à leur travail, et l'école est fermée.

Deux jours plus tard, quand les élèves retournent à la plantation de Robin Villard, ils découvrent le désastre*.

Ils ont enfilé leurs bottes et un ciré et se tiennent, consternés*, au milieu du champ. La moitié des plants a été détruite par la grêle.

– Ils sont fichus ! se lamente Robin.

Il se penche, ramasse entre ses doigts un plant de seigle coupé en deux, l'examine tristement.

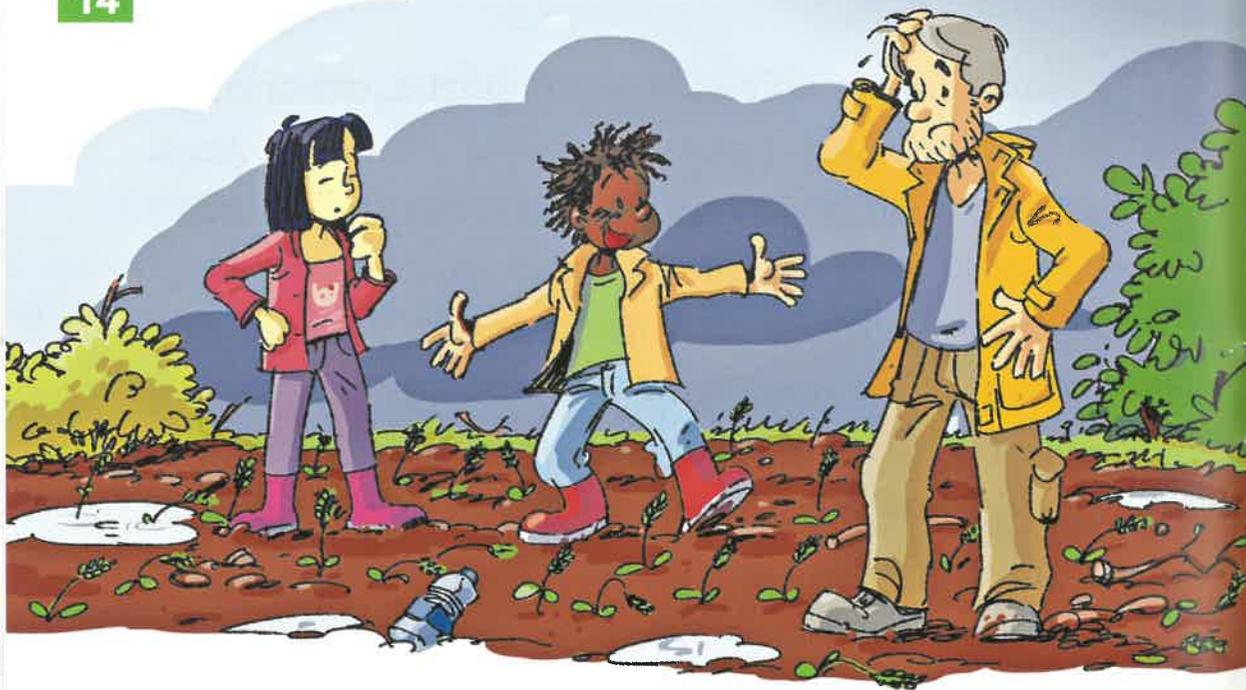
– Celui-ci ne donnera jamais de graines ! conclut-il. Julie en a les larmes aux yeux.



– J'aurais pu sauver l'autre partie du champ, poursuit Robin, mais elle a été inondée. Aussi étonnant que cela paraisse, la rivière a débordé !

– C'est si mauvais que ça, l'eau, pour les plantes ? demande Ludo.

– Quand il y en a trop, oui. Et puis la rivière a apporté avec elle beaucoup de débris. L'eau s'est retirée, mais eux sont restés. Regardez : des feuilles, des brindilles*, de la boue... Mon seigle ne peut plus respirer.



Les enfants sont totalement dépités*. Mais, après un long silence, le visage de Lucas s'illumine.

– Il suffit de nettoyer la partie inondée ! lance-t-il.

– C'est un travail énorme, soupire Robin. Tout seul, je n'y arriverai pas.

– Mais on peut vous aider ! propose Marianne spontanément.

Elle se tourne vers M. Dumont.

– N'est-ce pas, maître ? On est nombreux ! À nous tous, on y arrivera.

– Eh bien..., fait le maître.

– Dites « oui » ! Dites « oui » ! scandent* les élèves.

Le maître fronce les sourcils.

– Il faudra des gants..., continue-t-il.

– Je peux vous en fournir ! l'interrompt Robin plein d'espoir.

– L'autorisation des parents, poursuit M. Dumont.

– On les apporte demain ! assurent les élèves en chœur.

– Et que nous commençons rapidement ! conclut M. Dumont.

– Ouiiiiiiii ! hurlent les enfants joyeux, tandis que Robin retrouve le sourire.



Étrange découverte...

Dès le lendemain, les enfants se mettent au travail. Ils ont des gants et des sacs en plastique. Robin leur a bien expliqué comment ils devaient procéder.

D'abord, faire bien attention à ne pas écraser les plants. Ils ont assez souffert comme ça ! Ensuite, ramasser délicatement tous les débris qu'ils trouvent et les mettre dans leur sac en plastique.

Les enfants ne perdent pas de temps. Robin l'a affirmé : s'ils nettoient la moitié du champ qui n'a pas été hachée par la grêle, il restera assez de plants pour produire les graines nécessaires. Alors, la réussite du projet de Robin dépend d'eux !

Chaque jour de classe, les enfants apportent leur aide. Et avec vingt-six CM1-CM2 motivés, à raison d'une heure par jour, le travail avance régulièrement. Surtout que certains viennent aussi le mercredi. C'est le cas de Julie, Ludo, Jérémy, et Marianne.



Et voici une vingtaine de minutes qu'ils sont là, penchés sur les plants de seigle, quand Jérémy s'exclame :

– Oups !

Ses copains le regardent avec reproche. Jérémy vient d'arracher un plant !

– Je ne l'ai pas fait exprès, se défend-il. D'ailleurs, il n'aurait rien donné, celui-là. Regardez : il est tout mou.

C'est vrai : le plant a perdu sa belle couleur verte et pendouille*, tout flétri*, au bout des doigts de Jérémy.

– Celui-là non plus ne donnera rien, déclare Marianne en montrant un autre plant.

– Et regardez celui-ci ! dit Ludo. Le bout de ses feuilles est tout marron ! Celui-ci aussi... C'est bizarre, non ?

Les enfants examinent plusieurs plants dans les rangs voisins. Beaucoup ont perdu de leur vigueur et plusieurs ont pris cette vilaine couleur brune. Ils se regardent, perplexes*.

– On devrait le dire à Robin, suggère Julie.

Ludo secoue la tête.

– Non. Il a assez de soucis comme ça. Essayons plutôt de savoir pourquoi ces plants ont changé de couleur.

– Pfff... Comment veux-tu qu'on le sache ? grogne Jérémy.

– Il y a peut-être simplement eu trop d'eau et ils ont pourri..., propose Julie.

– Ou alors, intervient Marianne, la rivière a apporté quelque chose qui rend les plantes malades.

Ils se tournent vers la rivière. Celle-ci est sagement réinstallée dans son lit* et coule tranquillement.



– La rivière ? s'exclame Jérémy. N'importe quoi... Ce n'est que de l'eau !

– N'empêche, murmure Julie, avant que cette eau passe sur le champ, le seigle se portait bien. Marianne n'a peut-être pas tort...

– Elle vient d'où, cette rivière ? interroge Ludo.

– Pour le savoir, il faudrait une carte, réplique Marianne.

– Il y en a une à la maison, intervient Julie. On va voir ?

– Oui, approuve Ludo. Et de toute façon, c'est l'heure de rentrer. Jérémy, Marianne, on y va !

Sur la table, il y a du jus de fruits et une grande carte dépliée.

Marianne, qui est très forte en géographie, pose un doigt sur un point et explique :

– Nous sommes ici. Et ça...

Elle suit du doigt un trait bleu et poursuit :

– C'est la rivière. Elle coule dans ce sens, puisque la mer est là. Ce qu'elle a apporté vient donc de ce côté.

Le doigt remonte vers une grosse tache noire.

– De cette ville, peut-être ?

– On est bien avancés..., marmonne JérémY.

Driiiiiing ! La sonnette fait sursauter les enfants.

JérémY bondit :

– C'est ma sœur ! Elle vient me chercher.



Julie court ouvrir la porte. Tous adorent Aurélie, la sœur de JérémY. Malgré ses vingt-et-un ans, elle prend toujours le temps de jouer avec eux et elle a plein d'histoires à raconter, surtout depuis qu'elle est étudiante !

– Salut la compagnie ! s'exclame Aurélie en entrant dans la cuisine. Dites donc, qu'est-ce que vous fabriquez avec cette carte ?

Les enfants se regardent, et la décision est vite prise. Ils lui expliquent tout : le champ de seigle, l'orage, la grêle, la rivière, les plants flétris, la couleur brune...

Quand ils se taisent, elle demande :

– Il est loin, ce champ ?

– Non, commence Julie. Juste à côté de la rivière...

– J'irai ce soir pour voir ça ! coupe Aurélie.

Le mystère de la rivière...

Quelques jours se sont écoulés.

Dans le champ, Robin, les CM1-CM2 et le maître sont catastrophés. De plus en plus de plants sont flétris et ont changé de couleur. À présent, tout le monde s'en est aperçu !

Soudain, une voiture s'arrête sur le bord du champ et deux hommes en sortent. L'un d'eux porte une caméra. Une jeune fille saute à son tour de la voiture. C'est Aurélie !

Les deux hommes se présentent :

– Bonjour, Thomas Leduc et Damien Raynal, de la télévision régionale.

Ils se tournent vers Robin.

– Nous enquêtons sur un produit qui aurait pollué la rivière. Pouvons-nous vous poser quelques questions ?

Robin est très surpris.

– Euh... Oui, bien sûr... Mais en quoi suis-je concerné ?

– Votre champ a bien été inondé au moment de la tempête ? interroge Thomas Leduc.

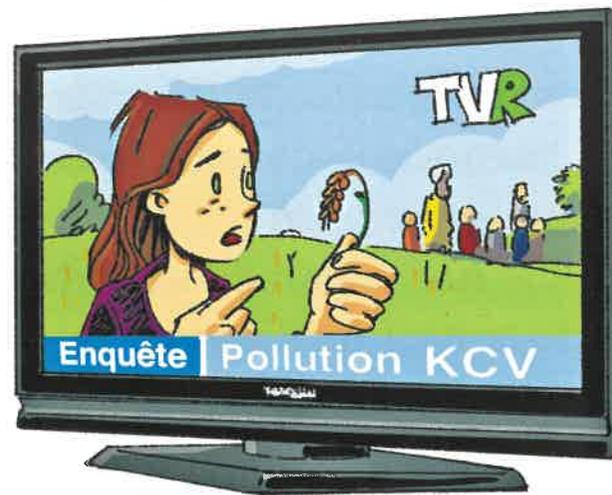
– Et votre seigle présente des signes bizarres, n'est-ce pas ? enchaîne Damien Raynal.

– Oui ! Comment le savez-vous ?

Julie, Ludo, Jérémy, et Marianne prennent un air innocent. Aurélie s'avance :

– C'est moi ! Je suis la grande sœur de Jérémy. Il m'a parlé du travail qu'il faisait avec sa classe dans votre champ et de votre seigle qui meurt... Cela m'a rappelé quelque chose. Je suis étudiante en sciences de l'environnement. Dans le cadre d'un travail de recherche, je suis tombée, il y a un an, sur un article qui révélait* un incident survenu plus haut, sur cette même rivière. Des promeneurs avaient remarqué des arbustes* au bord de l'eau qui dépérissaient*. Par la suite, ces arbustes ont été coupés et l'incident a été oublié. Le terrain où ils poussaient appartient à une usine suspecte...





Le soir même, à l'heure des informations, tous les élèves de M. Dumont sont devant le poste de télévision. Les images se succèdent : Thomas Leduc, un micro à la main ; les élèves et M. Dumont regroupés autour de Robin ; Aurélie présentant des brins* de seigle malades...

Le commentateur explique :

« Ces tiges de seigle devraient être vertes et en bonne santé, même après avoir subi l'inondation due au débordement de la rivière. Or, il se trouve qu'elles changent de couleur, dépérissent, et meurent. Ce n'est pas un hasard. Voici des années que l'usine KCV rejette dans la rivière des produits de rinçage hautement toxiques.

Jusqu'à aujourd'hui, rien n'avait permis de découvrir cette pratique. Mais, cette année, la rivière a débordé et le champ qui se trouve à la sortie des gorges a été inondé. Le seigle qui y poussait a commencé à présenter des signes curieux... Heureusement, la perspicacité* d'une classe de CM1-CM2 et d'une étudiante a fait éclater la vérité... »

Suivent des images de l'usine et de la rivière...



Seconde chance !

Quelques jours plus tard, M. Dumont annonce :

– Les enfants, cet après-midi, nous retournons voir Robin Villard.

Quand ils se mettent en route, Jérémy intervient :

– Maître, ce n'est pas le bon chemin !

– Si, si, dit le maître. Vous allez voir !

M. Dumont entraîne ses élèves vers le haut du village.

Le long d'un chemin de terre, un champ vient d'être labouré* et les sillons* s'alignent, bien droits, bien parallèles.



Robin Villard les attend avec un sourire aux lèvres.

– J'ai décidé de retenter ma chance, explique-t-il. Nous sommes encore tôt dans la saison et j'ai peut-être le temps d'obtenir une récolte...

– Et vous avez changé de champ parce que vous avez peur qu'il y ait une autre inondation ? l'interrompt Lucas.

– Pas vraiment, explique Robin. J'ai changé parce que, avant de pouvoir installer une autre culture dans le champ au bord de la rivière, il va falloir le dépolluer – ce qui ne se fait pas du jour au lendemain. Ici...

Il regarde autour de lui et poursuit en souriant :

– ... le champ est propre ! La terre n'a pas été polluée, et mon seigle ne risque rien.

– Vous êtes sûr que ce n'est pas trop tard ? interroge Marianne.

– Humm... Pas à cent pour cent ! Mais si certaines conditions sont réunies : si le temps s'y prête, s'il n'y a pas de grêle, et si...

Il désigne des dizaines de cageots* remplis de petits godets*. De chaque godet émerge un petit plant tout vert.

Les enfants ouvrent des yeux ronds.

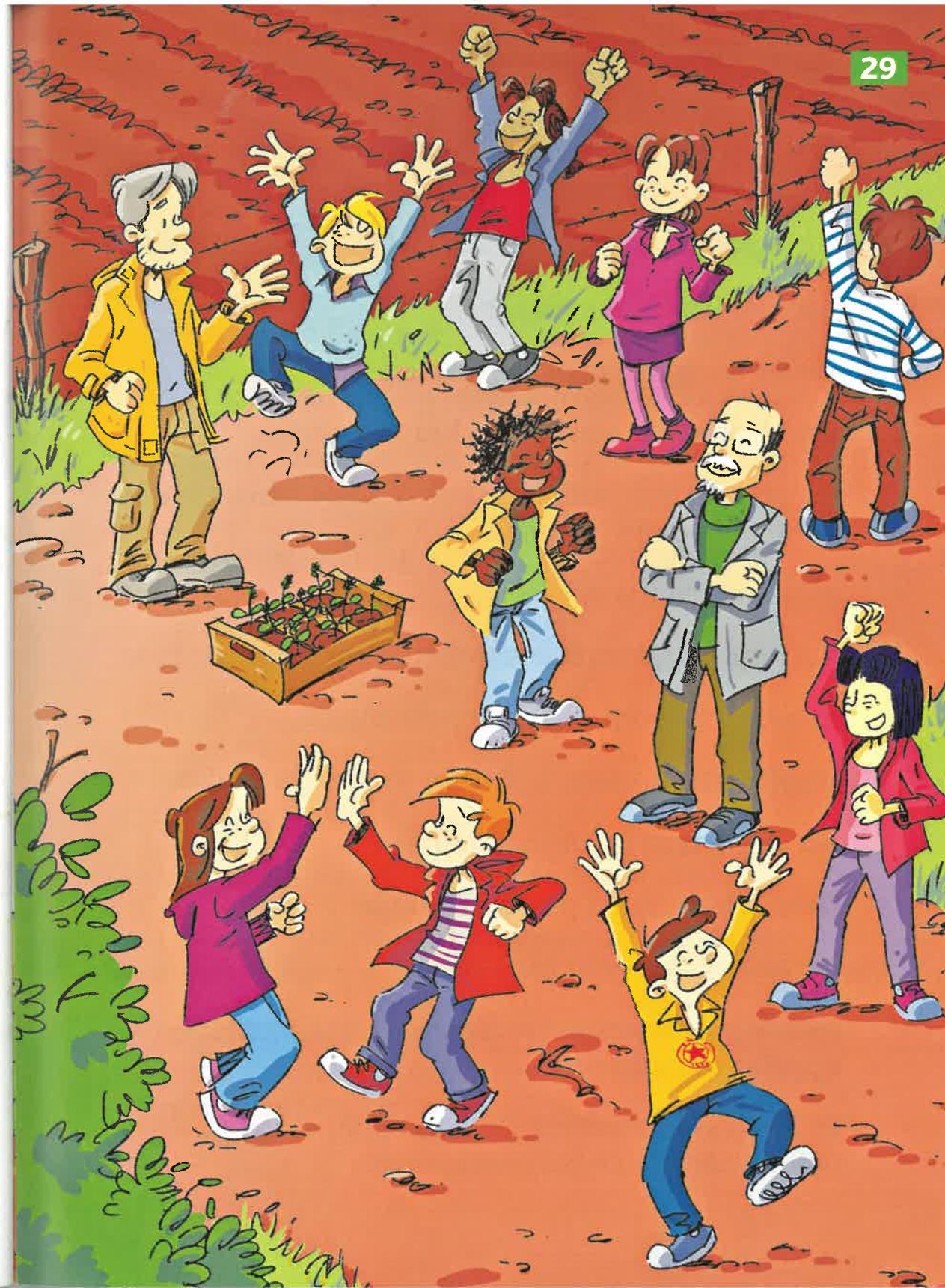
Robin explique :

– Cette fois, je ne vais pas semer des graines ; ce serait trop long. En revanche, les centres de recherche qui participent au programme de sauvegarde m'ont fourni des plants de seigle. Bien sûr, c'est très long de mettre chacun de ces plants en terre, et pour cela, il faut que je trouve de l'aide...

Les enfants se tournent vers M. Dumont. Celui-ci a un petit sourire aux lèvres.

Alors les élèves de CM1-CM2 explosent de joie et sautent sur place en hurlant en chœur :

– Ouiiiiiiii !



Lexique

un agronome : un spécialiste de l'agriculture.

un arbuste : un petit arbre.

un brin : une tige mince d'une plante.

une brindille : une petite branche sèche.

un cageot : une caisse en bois qui sert à transporter des fruits ou des légumes.

consterné : triste, désolé.

un déluge : une pluie très forte et violente.

dépérir : perdre ses forces petit à petit.

dépité : triste, déçu.

un désastre : un grand malheur.

flétri : fané, qui a perdu sa beauté.

un godet : un petit récipient.

labourer : retourner la terre avec une machine appelée « la charrue ».

le lit (d'une rivière) : le creux fait par l'eau, où la rivière coule habituellement.

pendouiller : tomber, pendre d'une manière ridicule.

perplexe : embarrassé.

la perspicacité : la finesse, la clairvoyance.

un plant : une jeune plante destinée à être replantée ailleurs.

une plantation : un terrain où sont cultivées des plantes.

une pousse : la partie jeune d'une plante.

révéler : faire connaître ce qui était secret.

scander : répéter en articulant et sur un certain rythme.

le seigle : une céréale aux épis épais.

un sillon : une longue trace dans la terre faite par la charrue qui laboure.

en vigilance orange : à un niveau de risque important pour des phénomènes météorologiques dangereux : tempête, inondation, etc.